

ce sujet, dans la note citée (n° 56) :

"Cette opération "SGA 7" n'est nullement une **continuation** de l'oeuvre poursuivie dans les SGA, mais je la ressens comme une sorte de "coup de scie" (ou de tronçonneuse...) brutal, **mettant fin** à la série des SGA, par un volume qui se démarque ostentativement de ma personne, alors qu'il est lié à mon oeuvre et en porte la marque tout autant que les autres."

Ces volumes SGA 7 I et SGA 7 II n'arborent pas encore des airs de condescendance et de mépris à peine voilé à l'égard de l'oeuvre dont ils sont issus, Si ce pas-là dans l'escalade a pu s'accomplir pourtant quatre ans plus tard, c'est parce que les pas précédents (parmi lesquels cette mini-opération SGA 7 d'anodine apparence) ont "passé", sans jamais (à ma connaissance du moins) susciter dans le monde mathématique la moindre réaction. Je voudrais terminer avec un épilogue édifiant (sans doute provisoire) à l'opération-éviction de ma personne des SGA, éviction mise en oeuvre par Deligne avec la tacite approbation de "la Congrégation toute entière". Il s'agit de la réponse très "cool" qui m'a été faite dernièrement par Mme Byrnes, en charge des "Lecture Notes" dans le Springer Verlag, à qui j'avais écrit pour demander des élucidations au sujet d'un volume nommé SGA 5 et publié sous mon nom en 1977 dans les "Lecture Notes", sans que la maison Springer ait jugé utile de me demander mon accord, ni même de m'informer de cette publication opérée par ses soins. J'apprends par sa lettre (reçue un mois après) qu'il était d'autant plus inutile de s'encombrer d'une telle formalité, **que c'est à tort que je prétends figurer comme auteur dudit volume SGA 5, édité par L. Illusie**, vu que je ne figure sur la couverture **que comme directeur** de ce séminaire ! (Et on se demande du coup, rétrospectivement ce que le défunt directeur allait bien y faire à ce séminaire...) J'ai écrit, juste pour voir, à M. K.F. Springer en personne, sur diverses expériences étranges que j'ai eues avec le Springer Verlag depuis 1972 (l'année où SGA 7 I avait été publié sous mon nom de la même façon - il est vrai que je n'en suis pas plus "auteur" que je ne le suis de SGA 5...). J'attends toujours sa réponse...⁴⁷²(*).

◇ (16 mars) La présente sous-note a reçu le nom qui s'imposait, "L'éviction (2)". Le signe (2) rappelle qu'il y a eu déjà une autre note du nom "L'éviction" (n° 63), à laquelle j'ai eu occasion de référer dernièrement (avec l'opération "Motifs"). L' "éviction" qui a été évoquée (très discrètement...) dans cette note-là est celle qui a eu lieu en 1970, lors de l'épisode de mon départ de l' IHES, lequel départ visiblement arrangeait à merveille mon jeune et brillant ami, installé depuis peu dans la place⁴⁷³(*). La filiation entre ces deux "évictions", l'une de l' IHES, et l'autre de la série SGA, me semble évidente. J'y constate une progression saisissante, dans la nature encore d'une "escalade" : la première fois, il s'agit simplement de l'éviction de ma personne d'une **institution**, à laquelle je me sentais très fortement attaché certes (je me voyais bien y finir mes jours, vrai de vrai !), mais dont je me suis détaché très vite et sans résidu de regret. La deuxième fois, il s'agit de l'éviction de ma personne des SGA, qui eux-mêmes représentent (symboliquement sûrement, et même plus que symboliquement) mon oeuvre de mathématicien - oeuvre à laquelle je reste attaché aujourd'hui encore. Il est vrai que mon "éviction" de l' IHES est depuis quinze ans chose consommée - alors que je doute, malgré tout, qu'il en soit de même pour mon éviction d'une oeuvre à laquelle j'avais consacrée quinze années bonnes et drues de ma vie.

J'ai songé au fait que j'ai naguère facilité la tâche pour m'évincer des SGA, en suivant mon mouvement spontané de présenter ceux parmi mes élèves et collaborateurs qui se sont investis à temps plein, à certains moments, dans le développement d'un de ses séminaires, comme "dirigeant" le séminaire au même titre que moi. Ce n'était pas dans les usages de mon temps, et l'est certainement encore moins aujourd'hui. Je ne sais si

⁴⁷²(*) (9 avril) Pour la suite de l'histoire, voir la note "Les Pompes Funèbres - - im Dienst der Wissenschaft" (n° 175).

⁴⁷³(*) Il est question de l'épisode de mon départ de l' IHES (en 1970) dans la section "La récolte inachevée" (n° 28) et dans les notes "L'arrachement salutaire", "L'éviction", "Frères et époux" (n°s 42, 63, 134), et enfin dans la sous-note (n° 134₁) à la dernière note citée.